
Une analyse mésoéconomique de l'enseignement supérieur à partir du cas de la France

Thomas Lamarche*^{1,2} and Sandrine Michel*³

¹Laboratoire dynamiques sociales et recomposition des espaces (LADYSS) – Université Paris VIII Vincennes-Saint Denis, Université Panthéon-Sorbonne - Paris I, CNRS : UMR7533, Université de Paris X - Nanterre, Université Paris Diderot - Paris 7 – Université Paris Diderot, 75013 Paris, France

²Université Paris Diderot - Paris 7 – MESRI – France

³Université de Montpellier – MESRI – France

Résumé

L'objet de la contribution est de saisir les structures et la dynamique historique d'une régulation sectorielle de l'éducation, en focalisant sur l'enseignement supérieur. La focalisation sur l'ESR permet d'interroger de façon critique les thèses et les conditions d'un capitalisme basé sur la connaissance, pris en tension du régime néolibéral. La démarche se nourrit de deux perspectives : l'une consistant à rendre compte des régulations mésoéconomiques de l'ESR et de la rupture néolibérale, l'autre visant à caractériser la rupture dans la trajectoire historique et dans le rôle social ou socio-économique de l'ESR. Il s'agit notamment de montrer les contradictions qui pèsent sur la transformation du périmètre de ce secteur, sur les conditions de sa reproduction. En situant notre méso dans ses interactions avec les dynamiques macro, on montre comment se pose la question du rôle de l'éducation dans la croissance. Ce qui suppose de tenir conjointement les dynamiques du Rapport salarial de l'Accumulation et de la Régulation sectorielle.

Mots-Clés: Régulation, mésoéconomie, Education, Enseignement supérieur et recherche

*Intervenant